

toire & de philosophie s'ébranloient ; c'est relativement à la fermeté, à la persévérance dans les maximes énoncées, les systèmes adoptés, la manière de voir & de juger, que j'ai parlé de *chûte* ; & ce que j'ai cité ne sont pas des matières de foi. Les injures qu'on m'a écrites à ce sujet, les petites intrigues pour m'attirer des désagrémens (cela ne regarde pas le modéré & raisonnable auteur) ne prouvent pas que j'aie eu tort. Personne ne s'est plus empressé que moi à rendre justice à M^r. B. (j'ai une de ses lettres qui l'atteste), & personne ne se fera plus de plaisir à la lui rendre en toute occasion : mais je méprise les menées fourdes, les démarches détournées & tortueuses ; & les menaces ne m'effraient pas.



Erreurs populaires sur la médecine ; par M^r. d'Iharce, écuyer, docteur en médecine & médecin breveté du Roi. A Paris, chez l'auteur, rue de Viarme, n^o. 5, ou au collège du Pleffis, rue St. Jacques, & chez Méquignon l'aîné, libraire, rue des Cordeliers. 1783. Vol. in-12. de 465 pag. Prix 3 liv.

DANS la première partie l'auteur traite des erreurs que l'on commet en tems de santé ; dans la seconde il considère les médecins, les qualités qui leur sont nécessaires, & en prend occasion de faire une sortie terrible sur les charlatans. Cependant l'orthographe adoptée par l'auteur présente elle-même